

Jefferson à Paris 1784-1789

1784

7 mai. Jefferson est nommé représentant et délégué commercial par le Congrès, pour rejoindre John Adams et Benjamin Franklin dans la négociation de traités d'amitié et de commerce avec les nations européennes.

5 juillet. Jefferson s'embarque de Boston vers l'Europe, accompagné de sa fille de douze ans Martha (Patsy) et de William Short (1759-1849) son jeune protégé et secrétaire personnel, formé avec George Wythe et qui a siégé au Conseil exécutif de Virginie. 3 août. Jefferson arrive au Havre et se rend à Paris. Il s'installe d'abord à l'Hôtel de Landron, puis à l'Hôtel de Langeac sur les actuels Champs-Élysées. David Humphreys, secrétaire de Franklin et Adams, le rejoint. Jefferson embauche un Français, Adrien Petit, pour l'intendance de sa maison et fait venir James Hemings, son esclave de dix-neuf ans pour qu'il apprenne l'art de la cuisine française.

À peu près au même moment, Abigail Adams et John Quincy ainsi que leurs enfants arrivent à Paris pour rejoindre John Adams, qui sera peu après nommé premier ambassadeur à la cour de Saint-James à Londres.

C'est Jefferson qui remplacera Benjamin Franklin comme diplomate responsable en France.

- Comme ses prédécesseurs Jefferson est accueilli au cercle qui se réunit à Auteuil chez "Minette" veuve d' Helvetius et comprend plusieurs de ses amis Lorrains à Paris, issus de l'ancienne Cour du duché de Lorraine à Lunéville ; il se lie notamment d'amitié avec le prince de Beau-Craon, son ami l'auteur et encyclopédiste Saint-Lambert et sa compagne la comtesse Sophie d'Houdetot. (Voir par ailleurs : Américains et Lorrains à Paris).

1785

Avril/mai. Adams et Jefferson négocient avec succès un prêt de banquiers néerlandais pour consolider les dettes américaines, payer les soldes attendues depuis trois ans par les anciens combattants français de la Révolution américaine, et la rançon des captifs américains détenus par les pirates algériens et marocains.

Automne. Jefferson commence à travailler avec l'abbé Morellet sur une traduction en français de ses "Notes sur l'Etat de Virginie" (dont il ne sera pas satisfait lors de leur publication en 1787 sous le titre : "Observations sur la Virginie").

1786

7 janvier. Jefferson écrit à John Sullivan, Gouverneur du New Hampshire, pour trouver et envoyer à Paris le squelette et la peau d'un orignal ; en effet il veut réfuter les arguments du naturaliste Georges de Buffon affirmant que la Nature, les animaux et les humains du Nouveau Monde sont moins développés et de plus petites tailles que ceux du continent européen.

Janvier/Mars. Jefferson rédige une proposition pour former une alliance des puissances pour s'opposer aux menées des "pirates de Barbarie" en Afrique du Nord qui arraisonnent les navires commerciaux américains et européens ; ses amis présentent sa proposition au Congrès, mais elle est rejetée, comme le lui avait prédit John Adams.

Mars/Avril. Jefferson rend visite aux Adams à Londres ; ils visitent la campagne anglaise. Jefferson, présenté à la Cour, est ignoré par le roi George III. Fin de l'été ; au marché des céréales de la Halle aux Blés de Paris, Jefferson est présenté par l'artiste américain John Trumbull à Maria Cosway, artiste anglaise talentueuse qui a grandi en Italie et mariée au miniaturiste Richard Cosway ; ils débentent une relation.

Octobre/Novembre. Jefferson est informé de la "rébellion de Shay" dans l'ouest du Massachusetts par John Adams dans une lettre du 30 novembre, et plus tard par John Jay, dans une lettre du 27 octobre. La rébellion, dirigée par Daniel Shays est menée par les agriculteurs de l'Ouest débiteurs des créanciers de l'Est et contre les tribunaux. Abigail Adams, qui correspond régulièrement avec Jefferson, lui écrit aussi sur l'insurrection, et Jefferson qui n'est pas aussi inquiet que les Adams, lui répond en février 1787 : "J'aime une petite rébellion de temps en temps ; c'est comme une tempête dans l'atmosphère."

1787

Mars/Juin. Jefferson voyage dans le Sud de la France et en Italie du Nord. Il dessine une machine à faire les macarons et donne des instructions pour la fabrication de pâtes.

Mai/Septembre. La Convention constitutionnelle se réunit à Philadelphie présidée par George Washington ; dont Madison a tenu Jefferson informé. En vertu des Statuts de la Confédération, le gouvernement a le pouvoir de négocier des traités mais ne peut pas réglementer le commerce, ce qui entrave les efforts de Jefferson pour négocier des traités commerciaux avec la France.

En Novembre, Jefferson reçoit une copie d'un projet de la Constitution et l'approuve sur le principe, mais exhorte Madison et d'autres, à ajouter une déclaration des droits et à limiter le nombre de mandats du président.

Juillet. L'autre fille de Jefferson, Mary (Polly) neuf ans, arrive en Europe avec Sally Hemings, esclave de quatorze ans et sœur du cuisinier James. Ils séjournent à Londres pendant une courte période avec John et Abigail Adams avant de se rendre à Paris.

1788

Mars/Avril. Jefferson voyage en Hollande et en Europe centrale.

1789

5 mai. Jefferson assiste à l'ouverture des États généraux français et aux débats à Versailles.

Juin. Jefferson rédige une charte des droits avec Lafayette ; elle sert de base à la Déclaration française des Droits de l'Homme que Lafayette présente à l'Assemblée nationale en Juillet.

Juillet. Les émeutes se produisent dans les rues de Paris et la prise de la Bastille le 14. En août, Lafayette et les libéraux français se rencontrent secrètement à la maison de Jefferson, l'Hôtel de Langeac, pour discuter d'une première constitution française.

26 septembre. Le Sénat américain confirme la nomination de Jefferson comme Secrétaire d'Etat dans l'administration de George Washington, premier Président des États-Unis. 28 septembre ; Jefferson est rappelé et quitte Le Havre à bord du "Clermont" sans connaître sa nomination jusqu'à son arrivée à Norfolk, en Virginie, le 23 novembre. Il ne l'accepte que le 14 février 1790, tant il avait espéré consacrer son temps à Monticello et ses affaires privées.



© Eric Hian-Cheng

La statue de Jefferson sur les quais de Seine - Paris

Jefferson et la France

homme des Lumières, de la philosophie politique aux arts et à la table

Jefferson voyagea beaucoup alors qu'il était ambassadeur à Paris : il visita la France, l'Italie du Nord, la Rhénanie, la Hollande et l'Angleterre. Au cours de ses voyages, il accumula un maximum d'informations variées, avec un goût particulier pour l'agronomie et l'architecture (voir par ailleurs : L'utopie Jeffersonienne, le Beau et la Cité).

Quand il rentre en Virginie à la fin de 1789 et juste avant la tempête révolutionnaire, pour Jefferson la France est le pays ami qui a aidé l'Amérique à secouer le joug de la monarchie britannique. C'est le pays des philosophes des Lumières, qu'il a lus en profondeur, s'inspirant de leurs écrits pour la Constitution américaine. Jefferson soutient donc les idées révolutionnaires qui enflamment la France ; toute sa vie, il défendra l'alliance avec Paris, contre Londres, jugeant que l'avenir de la république en Amérique dépend de la solidité de ce lien, même à l'époque de la Terreur dont il dénoncera pourtant les excès.

Dans sa bibliothèque riche de milliers de volumes, place est faite à la langue de Molière. Si on prend le temps de lire les lettres de Jefferson, on découvre ses conseils répétés sur la nécessité d'apprendre le français, "langue du savoir" écrit-il, puisque "la France occupe la place centrale dans tous les domaines de la science".

Mais Jefferson n'embrasse pas seulement les idées politiques de la France ; il adopte sa culture, son goût du bien vivre. Il en rapporte pas moins de 86 caisses de meubles, de tableaux ou de sculptures, mais aussi des vins, et un cuisinier formé.

HÔTEL DE SALM. Paris

L'Hôtel de Salm, édifié selon les plans de Pierre Rousseau, à l'initiative de Frédéric III de Salm-Kyrbourg lors de l'arrivée de Thomas Jefferson en France en 1784, eut une forte influence sur l'architecture américaine.

En mars 1787, Jefferson écrit qu'il a été "violemment frappé" par cette construction. Il écrivit aussi à l'architecte français Pierre L'Enfant, qui plus tard conçut les plans de la ville fédérale de Washington, que les deux fronts de l'Hôtel de Salm étaient parmi les "célèbres façades des bâtiments modernes" qui pourraient servir de modèles pour l'Amérique. Jefferson s'en inspira pour concevoir sa résidence à Monticello.

Le naturaliste Bernard Germain de Lacépède nommé Grand Chancelier de l'Ordre national de la Légion d'honneur en fait l'acquisition en 1804 et le fait remanier par l'architecte Antoine-François Peyre. Il abrite aujourd'hui le **Musée national de la Légion d'honneur** et des ordres de chevalerie ; situé à Paris dans le 7^e arrondissement, entre le quai Anatole-France, la rue de Lille, la rue de Bellechasse et la rue de Solférino, l'entrée principale se trouve au 64, rue de Lille.

Jefferson voit aussi l'hôtel Thellusson édifié à Paris dès 1778 par l'architecte Claude-Nicolas Ledoux ; sa demi retonde et ses six colonnes annoncent celles des modifications de la façade Sud de la Maison Blanche à Washington DC en 1824. Aujourd'hui détruit, il s'ouvrait au niveau de l'actuel 30 rue de Provence dans l'axe de rue d'Artois (rue Laffitte) dans un parc étendu jusqu'à la rue de la Victoire.



© TCY



© Marc Baronnet